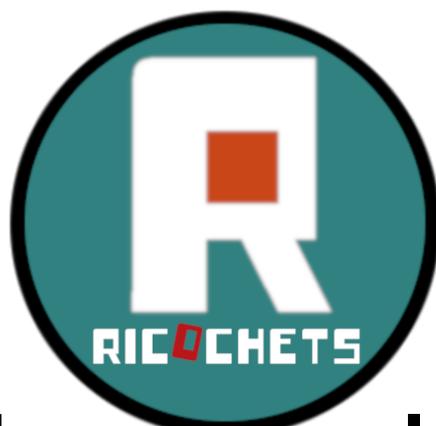


<https://ricochets.cc/Splendide-carnaval-conte-la-paix-sociale.html>



# Splendide carnaval contre la paix sociale

- Les Articles -



Date de mise en ligne : jeudi 25 février 2021

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Mardi midi à Die, une bien-nommée didi nous dit : « Nous luttons contre la morosité contagieuse ! »

Une magnifique bande de tous âges et de toutes planètes, venaient singer les pouvoirs, jouer des cadres et tordre ce qui nous étriquait.

On aurait aimé se raconter que l'état nous laisserait au moins ça. Avec la joie des enfants et le plaisir des couleurs comme avant. Mais le carnaval à fait mieux, il a retrouvé ses origines, il a continué à démasquer l'état sanitaire libéral. Il a visibilisé des conflits latents, profonds, qui souvent répriment à coup de pape-race, de regards méprisants, de formulations coercitives. Hier les couleurs et les sons ont dépassés l'arsenal habituel de la répression, obligé de sortir son visage profond. Sa haine de la différence, chère commissaire moustachu, sa raison robotique, chère jeune commandant du psig, sa froideur mortifère, chères sous-fifres des décideurs...

Ce théâtre a été un vrai succès ! Car tout le monde a pris son rôle à cœur, personne n'a déserté en mimant la paix sociale ; Elle n'existe pas. Ça aurait pu nous reposer, mais dans quelle naïveté ? Le carnaval refuse la paix sociale, il célèbre la provocation, l'exutoire des tensions toujours présentes et trop souvent refoulées.

Les dignités étaient de sortie, ce qui n'est pas si courant dans une époque où l'auto répression est l'outil central de l'état. Face au mépris des uniformes, les subversions fortes et joyeuses ont existé et dérangé.

L'espace public, de plus en plus contrôlé, est le décor du théâtre quotidien, normalisé au bon vouloir des aménageurs capitalistes. Les cris et les froufrous l'ont bafoué. Les vieux murs de l'église même, contre lesquelles le commissaire dépeçait le saxophoniste, ces murs ont tremblé dans leurs mémoires des bûchers aux sorcières.

Rien de tel que de se frotter aux conflits pour les éprouver, les transformer, se renforcer, s'entraîner à vivre et survivre dans l'état du contrôle. Les dents des chiens font peur, nos peurs ont été vécues dans les trips et dansées entre nos cris. Voilà un beau chemin pour les dépasser, comme diraient nos sorcières. Jouer des sens, belle piste ancestrale face à l'ordre moral. Notre seule base terre à terre reste celle de la solidarité avec tous. Cette solidarité devra toujours suivre le théâtre de très près.

Le carnaval était rayonnant de son pouvoir cathartique : Traverser des états dans le corps, d'habitude enfouis sous les débats. L'histoire et ses légendes s'écrivent depuis de telles aventures.

Les bruits courent déjà dans la vallée. Il paraît qu'hier, un être mi femme mi grenouille, comme sortie des tréfonds d'une décharge atomique, parée de ses magnifiques puces RFID reluisantes, s'est mise à chanter à gorge déployée. Le commissaire, trop curieux, reçu alors des

gouttelettes buccales potentiellement contagieuses. Décontenancé, il bafouilla sa conversation téléphonique avec son chef, glissa sur un masque sanitaire et finit l'arrière train dans la fontaine.

Ils vécurent enfants et firent beaucoup d'heureux.ses dans leurs carnivals.